

4^{ème} Dimanche du Temps Pascal, année A

Transhumance, un mot que je croisais de plus en plus dans les nouvelles ces dernières années, toujours en lien avec du bétail, des vaches ou des moutons dans des lieux bucoliques et montagneux. Je ne comprenais pas; pour moi il y avait contradiction dans les termes, un mélange d'écologie et de scientisme anti-nature... Je me demandais : « *Mais qu'est-ce qu'ils vont encore faire à ces pauvres bêtes ? Vont-ils essayer de substituer des parties de leur corps de bête à des prothèses humaines ? S'agit-il de procréer des hybrides moitié moutons, moitié humains ?* » (*Des êtres moitié âne, moitié humain, ça existe déjà ...*)

Mais hier, j'ai appris que le mot *transhumance* n'a rien à voir avec le mot *transhumanisme* où l'être humain devient de plus en plus un montage de prothèses de puces et de senseurs connectés que de chair et d'os ... La transhumance indique simplement le déplacement saisonnier des troupeaux entre les plaines et les étables de l'hiver vers les pâturages d'altitude en montagne l'été. Humance vient du mot latin « *humus* », terre et trans, changement : changement de terres.

La transhumance est devenue une véritable attraction touristique pour les enfants qui n'ont vu des moutons que sur des écrans et qui donc n'ont jamais été scouts ...

On paye et on peut accompagner des milliers de moutons avec leurs bergers et chiens pour une belle promenade en hauteur. Arrivé en haut vous souhaitez aux moutons un bel été et bonne chance avec les ours et les loups et vous redescendez au village.

Quand Jésus se présente comme le Bon Berger, c'est tout ça. Nous sommes ses brebis. Par sa mort et sa résurrection, le Christ a réalisé une vraie transhumance, changement de terres : blessés par le péché nous étions condamnés à rester en bas, au fond des vallées, très bas. Notre vie sur terre sera toujours une vallée de larmes. Mais Jésus nous a guidés vers les hauts pâturages aux sommets des montagnes en plein soleil : c'est le ciel, le paradis, la vie éternelle. Grâce à Jésus nous avons pu prendre de la hauteur !

Jésus notre Bon Berger nous défend contre les ours et les loups qui ne dévorent pas seulement des agneaux innocents mais aussi les subsides de la Commission Européenne... Comme Berger, le Christ nous défend et prend soin de nous. Il nous montre le chemin à suivre pour arriver au bonheur et Il est en même temps notre exemple.

Il connaît le prénom et reconnaît la voix de chacun de nous. Mais nous, est-ce que nous reconnaissons la voix du Bon Berger ? Posons-nous honnêtement la question : « Est-ce que j'écoute la voix du Bon Pasteur ? Est-ce que je me laisse guider par le Christ dans ma vie ? Est-ce que nous n'aurions pas beaucoup plus de vocations sacerdotales, religieuses ou à la vie consacrée si notre premier souci était : « *Dieu, que veux-tu que je fasse ? Quel est le chemin de bonheur que tu as préparé pour moi ? Toi, Dieu, ni papa, ni maman, ni les attentes mondaines de mon milieu social.* »

Jésus ne se révèle pas seulement comme berger et portier de la bergerie mais aussi comme la porte elle-même. Comparaison un peu étrange de se présenter comme une porte. Une porte est soit fermée soit ouverte et laisse passer. Un peu comme le Déroit d'Ormuz, soit on passe, soit ça casse. Jésus nous enseigne que chaque être humain doit passer par Lui pour arriver au Père, pour entrer au Paradis. Jésus n'est pas une porte avec une barrière de télépéage. Non, Il appelle chacun de nous par notre prénom et nous laisse passer, nous laisse sortir. Dieu nous veut libres dans les plaines : « *Tu es le Dieu des grands espaces et des larges horizons. Tu es le Dieu des longues routes, des chemins vers l'infini.* » Bref tu es un Dieu des scouts !

Si Jésus se définit comme le Bon Berger, nous aussi, ses disciples, nous devons être des bons bergers pour nos frères et sœurs là où nous sommes, en famille, à l'école, au travail, chez les scouts. Les inviter, non pas au transhumanisme mais à une transhumance ! Leur montrer le chemin vers les hauteurs de la vie spirituelle, vers les sommets d'humanité. Les inviter à changer de terre, à quitter les terres polluées par les vices et la violence pour prendre possession des prés d'herbes fraîches et de paix.

Nous devons être des pasteurs qui indiquent le chemin par notre manière de vivre plus que par nos paroles. Mais aussi des pasteurs qui n'ont pas peur de protéger et de défendre les petits et les innocents de notre société actuelle contre les loups et les ours qui dévorent.

Jésus termine : « *Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, mais la vie en abondance !* »

Apprenons à aimer, à aimer en abondance pour que la vie soit la vie en abondance, abondance de bonheur. Amen.